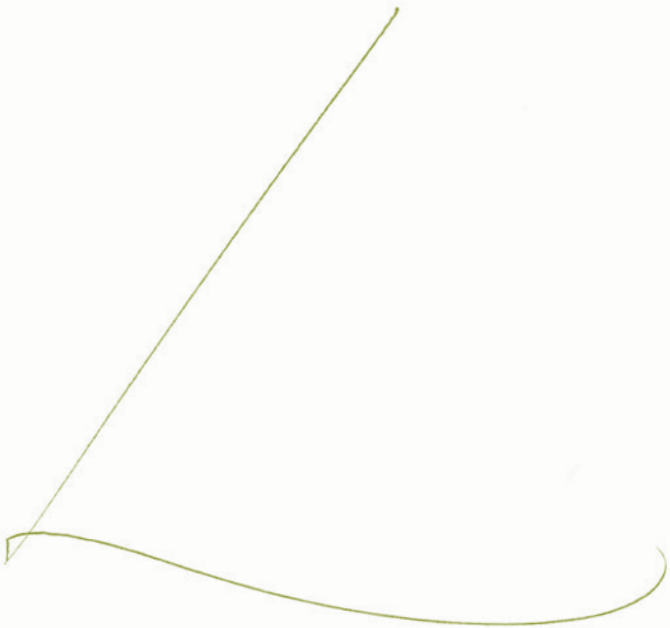
LURE
RENCONTRES INTERNATIONALES
La Chancellerie / F — 04700 Lurs

[la lettre] n°L mai 2015

le journal des Rencontres internationales de Lure



< Lure

Lurs >

L'école de la montagne de Lure – **Les Compagnons** de Lure
Retraite graphique internationale de Lure – **L'école** de Lure
Rencontres internationales de Lure**...**

Lure et moi

par François Grisolle, habitant de Lurs, propriétaire du restaurant la Bello Visto où mangaient les lursiens jusque 2005.

× Voilà tout ce que nous savions au fil des années de ce qui se passait dans notre village, seulement des grands titres à la une des journaux, mais le contact entre les Lursiens et ces « estrangers » était difficile ! Les gens du village qui lisaient le journal essayaient de comprendre ce que faisaient à Lurs « ces gens venus d'ailleurs ». La presse titrait : 1954 premières rencontres, 1957 l'An V, 1966 l'An XVI, 1967 l'An XVII, 2012 les 60 ans de Lure... Alors ça a commencé quand ?
Mais peu importe le début, car depuis le premier jour j'étais là !

× En été 1952, Maximilien Vox, Robert Ranc, Jean Garcia et Jean Giono (ces gens de la ville) se promènent à Lurs et comme le seul « Restaurant, bar » (le café Belle Vue), tenu par Augustin Bonnet qui, la plupart du temps, travaillait comme le Cigalon de Pagnol, était fermé, ils ont atterri dans la salle à manger de ma grand-mère et de mon grand-père, Fernand Moulet.
× Ils décidèrent d'organiser une rencontre de 30 jours d'août à septembre l'année suivante et rédigèrent même un dépliant à cette fin. Malheureusement, une grève des transports perturba ce projet et les participants de 1953 furent les mêmes que l'année précédente, une dizaine environ, avec leurs femmes cette fois-ci. Ce n'est qu'en 1954 que la première rencontre baptisée « Retraite graphique internationale de Haute-Provence » eut lieu du 23 août au 5 septembre.

× Les repas se prenaient alors dans la salle à manger de mes grands-parents et c'est là que les soucis ont commencé. Les compagnons étaient plus de trente. Pour les préparations, ma grand-mère (surnommée Méroune) faisait appel à la voisine, utilisait le four du boulanger et empruntait les couverts et les assiettes à une autre voisine ; enfin, c'était très familial !

× À la fin des repas, avec Jean-Renaud, le fils de Jean Garcia (nous n'avions pas encore 10 ans), nous aidions à enlever le couvert puis, avec les serviettes et les nappes, nous nous déguisions en « Princes Évêques de Lurs ». Les toutes proches ruines du château constituaient notre aire de jeux car la maison de mes grands-parents était celle qui a été depuis acquise par François Richaudeau sur la place du château.

× Devant celui-ci, mon grand-père avait installé un câble sur lequel glissait une grande chaîne à laquelle il attachait son chien. Avec Jean-Renaud, nous détachions le chien et, suspendus à la chaîne, nous glissions sur le câble comme Tarzan ou Robin des Bois. Mais un jour bien sûr, le câble a cédé et

Linéale
Type de caractère sans empattement d'après la classification Vox-Atypi. Les linéales peuvent être humanistes (Gill Sans), géométriques (Futura) ou encore de type grotesque (Franklin Gothic) ou néo-grotesque (Helvetica, Univers).

Lapidaire
Se dit d'inscriptions gravées dans la pierre. Longue à maîtriser, cette technique d'écriture durable a peu à voir avec le style lapidaire, plus rapide et parfois plus éphémère.

dans sa chute est venu perforer le capot de la voiture d'un compagnon… Nous avons aussitôt rattaché le chien et nous avons disparu jusqu'au soir.

× En 1955, la maison de mes grands-parents étant devenue trop petite pour recevoir tous les compagnons, c'est dans la salle à manger de mes parents que les agapes eurent lieu, c'était dans un appartement du séminaire dans l'aile Est. En 1956, mes grands-parents ont acheté le café Belle Vue pour en faire le restaurant Bello Visto où ils pouvaient accueillir de 50 à 70 compagnons. Enfin, en 1962 mes parents, ayant repris l'affaire de mes grands-parents, procédèrent à l'agrandissement de la salle du restaurant, ce qui permit alors d'accueillir 120 convives, voire plus en certaines occasions (repas officiels…).

× Dans la série « gags », on peut aussi relater le « cocktail » que Dominique Monod avait organisé chez elle lors des Rencontres. Le « haut du panier » se trouvait sur sa terrasse, un verre à la main et Vincent Acanfora, le « maître maçon » qui a réalisé les travaux dans la salle de la Chancellerie, officiait, tout de blanc vêtu, en tant que maître d'hôtel. Il faut savoir que la terrasse de la maison comportait en son centre une minuscule pièce d'eau de moins d'un mètre carré et de forme « aléatoire », surtout pas géométrique. Pour donner plus d'éclat à l'eau de cette pièce d'eau, Dominique y déversait quantité de bleu de méthylène. Et, vous vous en doutez, le maître d'hôtel qui faisait circuler les amuse-bouches avec la plus grande emphase devant cet aréopage, tournoyant avec un zèle excessif et incessant sur lui-même, a oublié la présence du bassin. Et c'est un Vincent tout bleu, dépourvu de son plateau, qui a ensuite émergé de l'eau…

× Avant 1968, les repas s'éternisaient et le vin aidant, les joyeux drilles, au lieu d'aller à la conférence de l'après midi, préféraient faire une bonne sieste pour être en forme le soir. En effet, certains propriétaires de Lurs, proches des compagnons, voire compagnons eux-mêmes, avaient coutume d'organiser des soirées costumées chez eux sur un thème proposé. Chez Marthe Besse, on mettait surtout à l'honneur la publicité, thème très étudié à l'époque lors des journées de travail des compagnons. Dans le moulin à huile de Marius Péraudeau, on y croisait des dieux grecs et des déesses de l'Olympe…

× L'année où Eugène Ionesco participa aux Rencontres, il abusa un peu du petit rosé de Provence lors du repas de midi. Il décida donc de faire une petite sieste réparatrice dans sa chambre au prieuré (séminaire Saint-Charles de Boromée), un bâtiment prêté par la compagnie pétrolière Shell. Ce soir-là, une soirée médiévale était organisée dans le château. Quelques invités, dont des compagnons, portaient une armure, quelques

Logocentrisme
Idéologie qui consiste à penser que l'écriture est, et a toujours été, assujettie à la parole. Les travaux de Derrida en philosophie ou d'Anne-Marie Christin en histoire de l'écriture ont au contraire bien montré que l'écriture possède sa propre force, sa propre expressivité, qu'elle n'est pas simple consignation du discours parlé. N'importe quel typographe averti en fait l'expérience : une lettre n'est pas l'expression d'un son. Son dessin est déjà une forme d'expression. La forme est porteuse de sens.

Lulle (Raymond)
Philosophe, théologien et scientifique catalan du XIIIe siècle. Il fut l'un des premiers penseurs à proposer un *Ars Magna*, une méthode pour découvrir l'ensemble des savoirs possibles. D'abord articulée autour d'une écriture logique combinatoire, Lulle proposa ensuite la métaphore graphique de l'arbre pour le classement de toutes les sciences. Encyclopédiste avant l'heure, la pensée de Raymond Lulle fut l'une des plus importantes du Moyen Âge et de la Renaissance.

dames arboraient hennins et grandes capes. Certains avaient même loué des chevaux et tous remontaient vers 21 heures dans les rues du village en direction du château. C'est à cette heure que notre ami Eugène se réveilla. N'étant pas informé de cette soirée, il sortit sur le pas de la porte du prieuré et vit passer des cavaliers « médiévaux » et autres invités costumés sous le porche de la montée du prieuré. Pensant n'avoir pas encore bien distillé le rosé et se croyant victime d'hallucinations, il repartit se coucher, se privant ainsi de la soirée médiévale…

× En 1958 la municipalité installe un réseau d'eau dans le village. Chacun n'a plus besoin de sa citerne, de son puits, de ses réserves d'eau en bonbonnes ou bouteilles que l'on allait chercher à la fontaine de Lurie ou à celle du Thoron. C'est à cette époque que Maximilien Vox et sa femme Liane Monod ont aménagé une salle de bain toute équipée : une grande baignoire, un double lavabo, un WC et surtout un bidet. Une charmante Lursienne, n'en ayant jamais vu s'est exclamée en le découvrant : « Ils ont même prévu une baignoire pour les bébés »…

× Dans les anecdotes de la Bello Visto une année où participait Édouard Carlier, grand restaurateur parisien, mon père avait mis au menu « pizza au fromage et anchois ». N'ayant pas eu le temps de la préparer, il demanda au boulanger de Lurs de la confectionner. Mais la pizza de boulanger est très épaisse et Édouard fit un scandale devant tous les compagnons en disant qu'on avait osé lui servir une éponge Spontex. Le soir-même il y avait des « vol-au-vent financière ». Je pris alors une véritable éponge et nappée de sauce financière je la déposai devant monsieur le gastronome en lui priant devant tout le monde de nous dire si elle était meilleure que le midi. Et tout ceci finit par une ovation en trinquant avec un verre de vin rosé.

× Lors des grandes années, toujours à la Bello, la tradition voulait que Édouard Hemmerlé pendant les repas passe de table en table pour présenter les nouveaux venus et à la fin du repas seul ou à plusieurs ils interprétaient une chanson de leur pays. C'était magnifique et cela s'arrêta en 1968 quand un groupe d'étudiants de l'école Estienne et certains compagnons ont entonné *l'Internationale* ce qui fit sortir une bonne vingtaine de personnes et qui jeta un certain froid !

× Une tradition assez récente, mais qui date quand même de plus de 20 ans, est la « méga » partie de boules du vendredi soir, dernier soir des Rencontres. Après un repas nécessairement bien arrosé car c'est la fin des Rencontres, on se retrouve sur la place des marronniers pour « jeter » des boules, non pas pour réellement jouer à la pétanque, car cette pratique constitue presque une injure pour les puristes. Deux équipes sont alors

Lure ou Lurs ?
Allô, je ne comprend pas je suis à Lure mais il n'y a personne. — Où êtes-vous exactement ? — À Lure ! En Haute-Saône ! — Aaah mais nous c'est Lurs, dans les Alpes-de-Haute-Provence. Près de Manosque… — … (histoire vraie)
Cette question on nous la pose souvent pourquoi Lure à Lurs ? Parce que nous sommes en 1952 et que l'affaire Dominici n'est pas si loin, et aussi parce que les fondateurs ont été émerveillés par le paysage qu'offre Lurs sur son promontoire rocheux : une vue imprenable de la montagne de Lure qui a porté bien des souvenirs…

Lurs
Petit village perché au-dessus de la Durance. Il accueille chaque année une centaine d'amoureux de la chose écrite, venus l'espace d'une semaine se rencontrer autour de cette passion commune. Si vous lisez cette lettre, c'est que vous savez à quel point ce village est cher à nos cœurs. À ne pas confondre avec Lure, village de Haute-Saône qui, il faut bien le dire, a beaucoup moins de cachet.

formées, quelque soit le nombre de participants et deux *leaders* choisissent leurs équipiers. Il y a ceux qui y croient (peuchère...) et ceux qui n'ont jamais tenu une boule de leur vie et qui n'en tiendront jamais plus. Et c'est souvent à 20 contre 20 que se joue cette rocambolesque partie. Imaginez un jeu extrêmement désordonné sur cette place où il faut toujours faire attention aux « boules perdues »... Certes, les chevilles risquent à tout moment leur intégrité, mais l'ambiance qui naît de cette partie de boules est réellement extraordinaire. Bien sûr, pour éviter les baisses de régime, des caisses de bière fraîche sont à la disposition des joueurs et la soirée se prolonge jusqu'aux heures matinales du lendemain, c'est une « casquette » assurée pour toute la journée...

× Comme on dit « encore une petite histoire pour la route ». C'était dans les années festives et guindées des « Rencontres ». Ce soir-là Jean Giono, invité comme à l'accoutumé et un peu en avance pour le dîner de gala lisait le programme de la semaine au coin de la cheminée de la Bello. Le dîner officiel prenait du retard (le dernier conférencier devait être Gérard Blanchard). Voilà qu'à 21 h, Jean Giono avait une petite faim. Il se rendit dans la cuisine voir ma mère et lui dit dans ces mots familiers « dis petite tu as encore des fayots avec des truffes car il n'y a que chez toi que j'en mange. Ma femme ne veut plus m'en faire car elle dit que ça me fait péter » Et les désirs de Jean furent satisfaits : il dégustait sur le bord d'une table de la cuisine l'assiette de haricots blancs tièdes truffées fraîchement préparée.

× Une autre, une autre... Dans les mêmes temps lors d'un repas de midi , Georges Mathieu signa le livre d'or de l'École de Lure et de la Bello Visto. Sa signature dans une calligraphie parfaite du style de l'artiste faisait l'admiration de bon nombre de compagnons. L'un d'entre eux qui passait ses journées au comptoir du bar de la Bello, pendant que sa femme suivait les conférences, me dit « tu sais François la signature de Mathieu c'est pas de la merde parce qu'il n'a pas le cul aussi fin pour faire une merde aussi fine ». À vérifier sur le livre d'or !!!

× Je vous ai déjà raconté que dans les années 60 la tradition voulait que les tables de compagnons de pays invité (Angleterre, Hongrie, U.S.A., Canada, Belgique, Italie, etc...) chantent une chanson de chez eux.
Après le *God save the Queen* des Anglais, *Mon Pays* des Canadiens, *O sole mio* des Italiens vint le tour de Mattoch (autrichien je crois) qui, prit au dépourvu, nous dit « je vais vous chanter un air folklorique de mon pays qui n'est pas très connu des compagnons mais ceux qui la connaissent reprenez le refrain » et il entonna : « Ils ont les chapeaux ronds... » et dans un fou rire général de la salle, tous ensemble les compagnons chantèrent. « les gars de la Bretagne... »



Photographie de David Lemonier – 2012


Photographie de Frédéric Massé – 2012

LURE
Lieux-moments de rencontres autour de la typographie, des arts graphiques et de la communication visuelle. Lure s'écrit comme lire mais avec U car à chaque rencontre, on apprend à lire et ressentir les choses du métier plus en profondeur et à partager nos regards. Le l se courbe et se transforme en U pour mieux rendre compte du creuset que forme année après année la communauté des Lursiens.

LIGATURE
Comme un baiser (le vrai, pas celui de cinéma) mais entre deux lettres.

Sorties d'avril et travaux d'été

État civil de Sonia Chiambretto aux éditions Nous.

× À Marseille, d'un « bureau de proximité » à l'autre, les dialogues se succèdent en même temps que s'affirme un témoignage des réalités dures et banales de ceux qui s'emploient tout simplement à être en règle. Face à eux, des employés qui appliquent des protocoles administratifs rigides laissant peu de place aux traitements spécifiques qu'appelleraient pourtant les situations de chacun. Des hommes et des femmes, des enfants, et même un fantôme, celui de Walter Benjamin, devenus des numéros.

***Dictionnaire historique et critique* de Pierre Bayle mis en page et préfacé par par Alexandre Laumonier aux éditions Belles Lettres**

× Ce dictionnaire du philosophe et historien des religions Pierre Bayle (1647 - 1708) a marqué son époque par le travail titanesque de corrections des erreurs historiques mais aussi par son apport d'un appareil critique conséquent. La forme est complexe. Chaque page a quatre espaces graphiques différents : le texte principal, les remarques, les notes du texte principal, les notes des remarques. Ce système tabulaire fait partie intégrante du projet… mais aucune réédition de cet ouvrage n'existe depuis 1802 avec cette mise en page. La réédition du dictionnaire en 2015 avec sa forme graphique originelle constitue donc un événement.

L'infini de Sandrine Nugue

× Le ministère de la Culture et de la Communication par l'intermédiaire du CNAP, où Véronique Marrier est chargée de mission pour le design graphique, a commandé une police de caractères à Sandrine Nugue. Cette typo est gratuite, libre d'utilisation privée ou professionnelle et peut se télécharger sur le site cnap.graphismeenfrance.fr

Stage de calligraphie avec Serge Cortesi du 5 au 9 juillet à Paimpol

× Ouvert aux débutants comme aux personnes expérimentées, il y sera abordé divers aspects de la calligraphie : de la forme classique à partir de modèles classiques jusqu'à leurs interprétations personnelles.
plus d'info sur : lamaisondelacalligraphie.com

Type@Paris

× Une formation courte (5 semaines à partir du 15 juin à Paris) pour apprendre le dessin de caractères. Ouvert à tous, cette formation, qui est dans la lignée de Type@Cooper, sera assurée par Franck Jalleau, Jean-François Porchez, Malou Verlomme, Mathieu Réguer avec comme invités Lucas de Groot, Jeremy Tankard et Nadine Chahine notamment.
plus d'info sur : typeparis.com

L comme LaTeX
Contrairement à ce qui a été indiqué dans la précédente *Lettre*, Donald Knuth est le créateur de TeX, et non de LaTeX. Le créateur de LaTeX – un *workflow* permettant de générer des documents convenablement mis en forme, à partir d'un balisage relativement simple, principalement utilisé pour la mise en page de documents de recherche dans le domaine des sciences dures –, est Leslie Lamport. Cette erreur valait bien un triple L !

Lettrine
Pièce typographique ornementale au début d'un paragraphe.
N.B. : à ne pas confondre avec la latrine, qui pour être la plus utile des pièces de la maison selon Théophile Gautier, n'est guère la plus fréquentée.

Inscrivez-vous à la session 2015 !
« Portrait / paysage : un monde de formats »
du 23 au 29 août

Remplissez le formulaire en ligne www.delure.org ou celui ci-dessous.
– 25 % le jour des Puces typo (le 30 mai, en ligne ou sur place)
– 20 % jusqu'au 14 juillet (déjà déduits des tarifs indiqués).

Nom, Prénom

Activité

Adresse perso

Adresse pro

Téléphone – Fax

Email

Tarifs	étudiant, – de 30 ans, chômeur, + de 65 ans	individuel	soutien, entreprise
Adhésion	◯ 20 €	◯ 50 €	◯ 100 €
Session (– 20 %)	◯ 255 €	◯ 355 €	◯ 720 €

Repas à la salle Luria
◯ forfait 10 repas = 145 €
◯ forfait 6 repas = 95 €
◯ prix unitaire = 18 €

Forfaits valables du dimanche soir au vendredi soir.
Le dîner du mercredi est spécifique.

Mercredi soir ◯ oui, prix = 23 €

Total ☐ ◯ oui, je souhaite une facture

chèque *ordre* – Les Rencontres de Lure
adresse – La Chancellerie – 04700 Lurs

virement FR76 3000 3033 1000 0505 1292 035
code BIC SOGEFRPP

Rédaction
Bureau des Rencontres

Conception
Maxime Fittes &
Hélène Marian-Srodogora

Maquette
Laure Dubuc

Caractère
Capucine, dessiné par Alice Savoie

Lettrage de couverture
Lettre « L »
de Yoann Minet

Merci aux contributeurs
inspirés des articles :
François Grisolle et
du glossaire :
Frank Adebiaye, Antoine Fauchié, Adeline Goyet et Samuel Goyet.

Imprimerie Moutot,
Montrouge, 2015.
Papier : elementa, 65 g.

Livre
Dispositif portatif de découverte, d'amour, de mémoire. La typographie lui doit énormément et inversement.

Lettrage
Terme graphico-comptable ; au sens graphique, court ensemble de lettres dessinées et/ou disposées spécifiquement pour former un signe, un mot ou plus rarement un phrase et plus largement le processus permettant d'aboutir à ce résultat ; au sens comptable, rapprochement d'une facture et de son règlement.

LES PUCES

CAMPUS FONDERIE DE L'IMAGE

LURE
RENCONTRES INTERNATIONALES

Julie Gouvile et Milos Markovic

2015

LE 30 MAI
de 10h à 19h

83 AVENUE DE GALLIENI
93270 BAGNOLET

M GALLIENI

portrait de format

63es Rencontres internationales de Lure
du 23 au 30 août 2015

– Ouverts, A4, jésus, oubliés, libres, courts, dynamiques, pdf, propriétaires, jpg, raisin…
Les formats engagent notre rapport au monde et aux autres. Loin d'être une mécanique passive, ils sont un principe moteur : ils transforment en même temps qu'ils véhiculent.
– Choisir un langage, une taille de papier, un logiciel… Ces opérations ne sont jamais neutres : elles délimitent un champ d'action et de pensée, elles structurent un contenu, elles en organisent l'échange et la circulation. Donner forme, c'est donner sens. Nous définissons les formats en même temps qu'ils nous façonnent et nous entravent. Ils sont autant d'espaces de négociation où les rapports de force organisent la valeur et sa création. Rendus à leur nécessité, nous devons en prendre conscience sous peine de les subir.
– Enracinés, hérités, les formats ont la commodité d'une injonction familière. Ils nous facilitent la vie, nous guident et orientent nos pratiques. En nous fournissant un langage commun, ils permettent la circulation des idées, des objets, des savoirs, des marchandises… et tissent les liens de nos sociétés. Pivots, messagers, dépositaires, ils fixent les règles du jeu d'un vivre ensemble que les Rencontres de Lure vous proposent de découvrir.

Inscrivez-vous ! delure.org